

## Sommes-nous dignes des sacrifices de nos soldats ?

Cette question que posait il y a six mois un éditorialiste dans les colonnes du Figaro, après la mort de deux soldats du commando d'élite Hubert tombés sous les balles d'islamistes preneurs d'otages, resurgit aujourd'hui après celle tragique de treize soldats français tués en opération au Mali le 25 novembre dernier.

L'hommage national qui leur a été rendu aux Invalides, à eux et hélas à tant d'autres auparavant, ne peut cependant nous exonérer de cette question de conscience individuelle et collective : remplissons-nous toute notre part du contrat qui nous lie à la Nation pour laquelle nos militaires meurent ?

Ainsi, accepterons-nous plus longtemps la tyrannie des minorités violentes, les colporteurs de haine qui pullulent sur les réseaux sociaux, ceux qui se réjouissaient de l'incendie de Notre Dame de Paris, ou encore les dessins insultants publiés fin novembre par l'hebdomadaire satirique et antimilitariste Charlie Hebdo. A travers tous ces sacrifices, aurons-nous redécouvert que la Nation est le lien le plus puissant et le plus éprouvé pour nous tenir ensemble debout et libres faces aux menaces du temps présent ?

Et pourtant, ce sacrifice des militaires émeut d'autant plus qu'il paraît contraire aux valeurs dominantes de l'époque. Le don de soi de nos soldats est-il devenu l'une des dernières manifestations du sacré dans une société de défiance et sans transcendance ? Comme l'affirme Jérôme Fourquet de l'Institut de sondages IFOP, l'Armée reste l'une des institutions les plus appréciées : 83% de citoyens lui font confiance. Elle reste en effet, selon lui, « une des dernières institutions soudée et cohérente, un des derniers réceptacles de la flamme du sentiment national dans une société émietlée ».

Comme le rappelle opportunément le général d'armée Bruno Dary, « le sacrifice de nos soldats rappelle qu'il existe des causes et des valeurs supérieures qui dépassent le prix de la vie humaine et qui demandent pour assurer leur défense et leur pérennité qu'ils se sacrifient pour elles ».

A nous de savoir nous montrer dignes de leur sacrifice, par respect pour leur mémoire et par reconnaissance vis-à-vis de leurs familles.

Je vous souhaite à tous une belle année 2020.

Ltt (H) Patrick Bugeon  
Président du secteur ANORAA 410



# SOMMAIRE

- *IN MEMORIAM*
- *Hommage National du 02.12.19*
- *Vie du secteur en images*
- *Informations sur l'actualité de nos armées*
- *Repères Interarmées et intéralliés*
- *Nos armées récompensées,*
- *Ephéméride,*
- *Devoir de mémoire,*
- *A lire ou découvrir*

## IN MEMORIAM. 12.11.18 – 30.11.19

### MORTS POUR LA FRANCE

Brigadier-chef Karim el Arabi. 29 ans. 2<sup>e</sup> Hussards. 9 décembre 2018. Sahel  
Médecin capitaine Marc LEYCURAS. 30 ans. 120<sup>e</sup> Antenne médicale (2<sup>e</sup> RIMa). Marié. 2 avril 2019. Sahel.  
Maître Cédric de PIERREPONT. 33 ans. Pacsé. Commando Marine Hubert. 10 mai 2019. Sahel.  
Maître Alain BERTONCELLO. 28 ans. Pacsé. Commando Marine Hubert. 10 mai 2019. Sahel.  
Brigadier Ronan POINTEAU. 24 ans. 1<sup>er</sup> Régiment de Spahis. 2 novembre 2019. Sahel.

Ils avaient entre 22 et 43 ans, ces treize militaires morts au Mali le lundi 25 novembre 2019.

Capitaine Nicolas MÉGARD. 35 ans. 5<sup>e</sup> régiment d'hélicoptères de combat. Marié, 3 enfants.  
Capitaine Benjamin GIREUD. 32 ans. 5<sup>e</sup> Régiment d'hélicoptères de combat. Célibataire.  
Capitaine Clément FRISONROCHE. 28 ans. 5<sup>e</sup> Régiment d'hélicoptères de combat. Marié, 1 enfant.  
Capitaine Romain CHOMEL DE JARNIEU. 34 ans. 4<sup>e</sup> Régiment de chasseurs. Célibataire.  
Lieutenant Alex MORISSE. 31 ans. 5<sup>e</sup> Régiment d'hélicoptères de combat. Pacsé.  
Lieutenant Pierre BOCKEL. 28 ans. 5<sup>e</sup> Régiment d'hélicoptères de combat. Vivant en couple, allait avoir un enfant.  
Adjudant-chef Julien CARETTE. 35 ans. 5<sup>e</sup> Régiment d'hélicoptères de combat. Pacsé. 2 enfants.  
Maréchal des logis-chef Alexandre PROTIN. 33 ans. 4<sup>e</sup> Régiment de chasseurs. Vivait en couple.  
Maréchal des logis Antoine SERRE. 22 ans. 4<sup>e</sup> Régiment de chasseurs. Pacsé.  
Maréchal des logis Valentin DUVAL. 24 ans. 4<sup>e</sup> Régiment de chasseurs. Célibataire.  
Maréchal des logis-chef Jérémy LEUSIE. 33 ans. 93<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de montagne. Pacsé.  
Sergent-chef Andreï JOUK. 43 ans. 2<sup>e</sup> Régiment étranger de génie. Marié, 4 enfants.  
Brigadier-chef Romain SALLES DE SAINT PAUL. 35 ans. 5<sup>e</sup> Régiment d'hélicoptères de combat. Marié, 2 enfants.

### MORTS EN SERVICE COMMANDÉ

Capitaine Baptiste CHIRIÉ. 30 ans. Marié, deux enfants, épouse enceinte. 3<sup>e</sup> Escadre de Chasse. 9 janvier 2019. Jura.  
Lieutenant Audrey MICHELON. 29 ans. Pacsée. 3<sup>e</sup> Escadre de Chasse. 9 janvier 2019. Jura.  
Sapeur-pompier volontaire de 1<sup>re</sup> classe Bertrand PIME. Mortellement blessé. 9 janvier 2019. Nouvelle Calédonie.  
Caporal-chef Simon CARTANAZ. 28 ans. Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. 12 janvier 2019. Paris.  
Sapeur Nathanaël JOSSELIN. 27 ans. Un enfant. Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. 12 janvier 2019. Paris.  
Brigadier Erwan POTIER. 23 ans. 501<sup>e</sup> Régiment de chars de combat. Suite accident au Liban. 21 mai 2019. Paris.  
Sergent-chef Edgard ROELLINGER. 27 ans. Célibataire. 19<sup>e</sup> Régiment du Génie. 17 juillet 2019. Guyane.  
Caporal-chef Cédric GUYOT. 32 ans. Marié. 19<sup>e</sup> Régiment du Génie. 17 juillet 2019. Guyane.  
Caporal-chef Mickaël VANDEVILLE. 31 ans. Célibataire. 19<sup>e</sup> Régiment du Génie. 17 juillet 2019. Guyane.

Le nombre de tués de la 4<sup>e</sup> génération du feu s'élève à 562.

## Hommage national du 2 décembre 2019 !

par l'ADC ® DUCASTEL Marc

### *Un hommage national émouvant pour le sacrifice de treize soldats tombés au Mali !*

Dans le cadre de l'opération Barkhane, le 25 novembre 2019 vers 19h40 lors d'une mission d'appui aux commandos engagés depuis plusieurs jours dans la traque d'un groupe de terroristes armés, deux hélicoptères de combat, un Tigre E665 HAC et un Cougar AS 532 du 5<sup>ème</sup> RHC (Régiment d'Hélicoptères de Combat) de Pau se percutent lors d'une manœuvre d'évitement face à des tirs ennemis.

Les deux appareils s'écrasent, dans la région de Ménaka aux confins du Mali. Aucun des 13 occupants ne survivra. C'est le plus lourd bilan humain de l'Armée française depuis le début de son engagement au Sahel, pour lutter contre le terrorisme jihadique. Avec le Brigadier du 1<sup>er</sup> Spahis tué le 02.11.19, c'est un mois de novembre particulièrement noir pour notre Nation.



1 Capitaine N. MEGARD



2 Capitaine B. GIREUD



3 Capitaine C. FRISSON-ROCHE



4 Lieutenant A. MORISSE



5 Lieutenant P. BOCKEL



6 Adjudant-Chef J. CARETTE



7 Brigadier-chef R. SALLES DE SAINT PAUL



8 Capitaine R. CHOMEL DE JARNIEU



9 Maréchal des logis-chef A. PROTIN



11 Maréchal des logis A. SERRE



12 Maréchal des logis V. DUVAL



13 Maréchal des logis-chef J. LEUSIE



10 Sergent-chef A. JOUK

Photos SIRPA

Après une veillée d'armes à Gao en présence de Florence Parly - ministre des Armées, et du général d'armée François Lecointre – chef d'état-major des Armées, venus se recueillir devant les treize cercueils, nos frères d'armes seront rapatriés en France par l'Armée de l'Air en vue d'un hommage national confirmé par voie de presse.

Répondant à l'appel du général de corps d'armée Bruno Le Ray – gouverneur militaire de Paris, notre Nation et notre Armée rendaient hommage à ces treize fils de France le 2 décembre 2019 à 11h30, tout d'abord sur le pont Alexandre III pour saluer dans la plus grande émotion le passage des treize corbillards. Ce n'est pas moins de 150 drapeaux de nombreuses associations d'anciens combattants, de plus de 1500 militaires de tous corps, et de nombreux civils qui s'étaient rassemblés en ligne de part et d'autre du pont jusqu'au rond-point de l'esplanade des Invalides, pour voir le cortège encadré par les motards de la Garde Républicaine se dirigeant lentement vers la cours des Invalides où une messe devait être célébrée dans la Cathédrale Saint-Louis.



Photos SIRPA

A 13h30, nous nous sommes rendus dans la cour d'honneur de l'hôtel des Invalides pour nous rassembler en section dans l'attente du début de la cérémonie d'hommage. Les drapeaux ont été regroupés le long de l'alcôve de la nef principale. C'est près de 2500 militaires de tous corps d'armée et civils, qui se sont répartis sur les deux niveaux de la périphérie de la cour d'honneur. A 14h30 au son des tambours de la musique de l'infanterie, les treize cercueils drapés des couleurs nationales, portés par leurs compagnons d'arme sont descendus, durant 10 longues minutes dans un silence glaçant, se placer dans la cour d'honneur devant les troupes au salut.

A 15h00, le président de la république Emmanuel Macron prononça un éloge funèbre très solennel empreint d'une extrême dignité en rappelant le parcours exceptionnel de ces treize soldats, qui ont fait le sacrifice suprême en servant leur pays. Ensuite, devant leur famille, en présence du président malien Ibrahim Boubacar Keita, de nombreux généraux, amiraux, de plusieurs attachés d'ambassade d'Australie, des USA et d'Allemagne, Emmanuel Macron éleva au rang de chevalier de la Légion d'Honneur chacun des treize soldats suivants tués au combat, qui ont tous été promus au grade supérieur à titre posthume.

A 16h00, au son de la sonnerie aux morts, nous avons rendu les honneurs à nos treize frères d'armes, marqué une longue minute de silence avant l'envoi de notre hymne national, puis assister après au départ des treize cercueils. Et c'est vers 16h20 aux ordres du Commandant de la place que les sections se sont disloquées pour rejoindre leurs détachements respectifs, à l'issue d'une cérémonie mémorable particulièrement émouvante d'une intensité tragique indescriptible, dont nous conserverons longtemps le souvenir.



Photo ADC © Ducastel

Le Ltt (H) Patrick Bugeon – Président du secteur, le Lcl (RC) Pascal Bartoli, le Sgt (H) Jean-François Anière et l'Adc (RO) Marc Ducastel y représentaient le Secteur 410 ANORAA, aux côtés de nos camarades de l'ANSORAA IDF.

***Rendre hommage à nos soldats tombés en Opex est notre devoir !***

## Vie du Secteur

par le LTT (H) P.BUGEON et l'ADC ® M.DUCASTEL

### L'activité du Secteur 410 en images



© le 10.11.19 : à la veillée d'armes de Briis-sous-Forges (91) les Ltt(h) P.Bugeon-Président du Secteur, Lcl ® P.Bartoli et l'Adc ® M.Ducastel, y représentaient le 410 aux côtés de nos amis de l'ANSORAA



© le 11.11.19 : à Evry (91), cérémonie commémorative de la Grande Guerre à la Préfecture. Ltt (h)P.Bugeon et l'Adj ® M.Ducastel y représentaient le 410 aux côtés de nos amis de l'ANSORAA



© le 16.11.19 : A l'Arc de Triomphe à Parsy (75), ravivage de la Flamme marquant la fin de la JNR  
Ltt (h)P.Bugeon et l'Adj ® M.Ducastel

© le 14.12.19 : à Brétigny s/Orge, sur le site de l'IRBA, pour le comité Q4 du secteur : le Col(h)J.Néron, les Lcl (h) JL.Lamire, A.Beller et P.Bartoli  
Ltt (h)P.Bugeon-Président et l'Adj ® M.Ducastel

## JNR 2019 – Les secteurs 410 & 460 coopèrent !

par le LTT (H) P.BUGEON

Dans le cadre de la JNR 2019, les secteurs 410 & 460 ont effectué une présentation commune de l'ANORAA au mess officiers de la B.A 107 le **jeudi 7 novembre 2019** de 11h00 à 13h30. Cette démarche visant à faire mieux connaître l'ANORAA auprès des officiers d'active, contribue aussi à resserrer les liens entre les deux composantes essentielles de notre Armée de l'Air : active et réserve.

Pour la circonstance, la présentation de l'ANORAA - développée par le secteur 410 pour le meeting de la Ferté-Alais - a été projetée. La distribution de numéros récents d'Azur & Or a, par ailleurs, fourni l'occasion d'aller au contact de quelques groupes d'officiers et d'engager le dialogue.

Ce travail de communication, qui pourrait utilement être développé au moins une fois par an sur chaque base aérienne, constitue en outre un bel exemple de coopération entre secteurs au service de l'ANORAA.



Les Col (h) J.Néron, Lcl (h) J.L.Lamire et le Ltt (h) P.Bugeon-Président y représentaient le Secteur 410

\*\*\*\*

## Journée de l'ANORAA 410 en visite sur la B.A 942 !

par le LTT (H) P.BUGEON

Photos Adc©M.Ducastel et BA 942

Le **jeudi 24 octobre 2019**, Paris gare de Lyon 06h29. Pour cette 4<sup>ème</sup> visite de base aérienne organisée par le secteur ANORAA 410 depuis 2016, notre destination était la base aérienne 942 « Capitaine Jean Robert » de Lyon Mt Verdun, centre névralgique de la défense aérienne française. Une destination emblématique pour une visite de base aérienne atypique - puisque sans avion et en partie souterraine - mais qui occupe une place de choix dans notre système de défense aérienne en accueillant de nombreux centres d'opérations radar.



5H30 à la Gare de Lyon à Paris (75)



à Lyon dans le car vers la BA 942

Après le filtrage et la traditionnelle photo de groupe, nous sommes accueillis à 09 h 30 au PC base par le C1, le colonel Emmanuel Allain qui nous présentera pendant près de 45 minutes la base et ses principales missions qu'il peut être intéressant de rappeler en quelques lignes.



- La B.A 942 abrite 1300 militaires autour du CDAOA (Commandement de la Défense Aérienne et des Opérations Aériennes), du centre de conduite des FAS (Forces Aériennes Stratégiques) et de la FOS (Force Océanique Stratégique), du CDC (Centre de détection et de Contrôle) couvrant le quart sud-est de la France, de COSMOS (Centre Opérationnel de Surveillance Militaire des Objets Spatiaux), du CCS (Centre de Coordination de Sauvetage), du CMOA (Centre Météorologique des Opérations Aériennes). La base est articulée autour de trois pôles dont un bunker enterré sous 130 m de roches. Il représente le système d'armes de la base et bénéficie des protections N et C.
- La mission principale de la B.A 942 est la défense aérienne contre les risques de toute nature, mission remplie par le CDAOA grâce aux informations recueillies par les cinq Centres de Détection et de Contrôle répartis sur le territoire. S'ajoutent 3 missions particulières : la coordination de sauvetage, le support météo et la simulation et la préparation aux opérations aériennes (CASPOA).

Notre visite débutera par une présentation du CCS. Il existe un seul centre en France, celui de Lyon. Plus de 120 militaires participent à sa mise en œuvre H 24 et 7J/7. Les 3 missions du CCS consistent à diriger les opérations aériennes de recherche, préparer, organiser, diriger et participer aux exercices régionaux, nationaux et internationaux, assurer enfin l'instruction au profit des personnels des entités civiles et militaires concourant à la mission SAR (Search And Rescue).



La visite se poursuivra par une présentation du COSMOS qui illustre la dimension spatiale de la base. Les missions du COSMOS consistent à établir et exploiter la situation spatiale au profit des opérations aériennes. Il dispose pour ce faire d'une capacité de détection et de suivi des gros objets - de la taille d'une machine à laver - et des satellites espions en orbite basse (entre 400 et 1 000 Km) grâce au radar GRAVES (Grand Réseau Adapté à la Veille Spatiale).



Après un déjeuner au mess unique de la base, nous visiterons l'ouvrage enterré totalement autonome qui abrite, entre autre, le CDC. L'entrée se fait par un impressionnant tunnel long de plusieurs centaines de mètres, que nous parcourons à pied pour rejoindre les salles enfouies sous la colline. Nous passons des sas équipés de portes épaisses conçues pour résister aux attaques et aux bombardements les plus violents. Le CDC de Lyon Mt Verdun, participe au maillage radar du territoire avec ceux de St Mars la Pile et de Mt de Marsan dans le cadre de la PPS (Posture Permanente de Sécurité) et de la mission de souveraineté de l'espace aérien national. Quelques chiffres rappellent la menace arienne protéiforme à laquelle la France est en permanence exposée : 2,9 millions de survols du territoire/an soit 30% du trafic européen, jusqu'à 11 000 survols/jour et même un peu plus en été ! Pour la contrer, la PPS met en œuvre 2 avions ou 2 hélicoptères en alerte permanente sur chaque base, avec décollages en 7 minutes pouvant descendre à 2 minutes. Notre visite de la base s'achève par une présentation du CMOA, seule unité météo de l'Armée de l'Air.

A 17 h 00, nous quittons la base, à 21 h 01, notre TGV entrera en gare de Paris-Lyon, bouclant une longue journée de visite et de « cohésion » qui aura permis de découvrir ensemble - ou revoir pour certains - une base aérienne très particulière. Elle aura ainsi permis d'actualiser/compléter nos connaissances sur l'Armée de l'Air. Merci au colonel Néron (410) pour sa contribution à la préparation de cette journée réussie.



20H50 à la Gare de Lyon à Paris (75)

\*\*\*

## Le Secteur 410 et l'AETA IDF en visite à l'E.A.R 279 de Châteaudun!

par le COL (H) J.NERON

Dans le cadre du « plan de vol » lancé à l'automne 2018, l'ambition du chef d'état-major de l'armée de l'air (CEMAA) était de rapprocher les différentes associations « Air ». C'est dans ce contexte qu'une visite pilotée par l'AETA Idf (Anciens de l'Ecole Technique de l'Armée de l'Air) a réuni **le 30 octobre 2019** sur l'Elément Air Rattaché (E.A.R.) 279 de Châteaudun des membres des deux associations AETA et ANORAA 410.



## Conservatoire d'aéronefs non opérationnels préservés et exposés

La visite débute par le hangar abritant les richesses de l'association « les amis de Canopée ». Le Conservatoire d'Aéronefs Non Opérationnels Préservés Et Exposés (CANOPEE) est un musée de l'Armée de l'air géré par des bénévoles au sein de l'association "Les Amis de CANOPEE".

Ce Conservatoire présente en statique, sous hangar métallique militaire, environ 36 appareils, français et étrangers, ayant porté les cocardes de l'Armée de l'air, de l'Ouragan au Mirage 2000, du planeur au bombardier nucléaire Mirage IVA, ainsi que des équipements militaires et moteurs de la même période.

Quelques lignes sur l'origine du Conservatoire.

**Le Colonel Eric Law de Lauriston de Boubers commande en 2004 la Base aérienne 279 de Châteaudun. Il sait qu'un de ses personnels, le Major Jean-Michel Wullemain, est passionné d'aviation. Le vendredi 25 juillet 2004 à la sortie d'une réunion le Colonel prie le Major de le suivre dans son bureau et lui tient ce discours :**

« Major, j'ai un challenge pour vous : montez moi un musée sur la base ! Je précise bien sûr que je n'ai aucun crédit à vous accorder. Il est bien entendu que si vous réussissez, les lauriers seront pour moi, si le résultat n'est pas à la hauteur de mes espoirs, la punition sera pour vous. »

La Base aérienne de Châteaudun est depuis 1934 un des plus importants entrepôts de l'Armée de l'air. Depuis la fin de la 2ème guerre mondiale, tous les avions à cocardes bleu blanc rouge sont passés ici pour stockage dans l'attente d'être réaffectés, vendus à des pays étrangers, confiés à des musées et collectionneurs ou réformés avant destruction (Ouragan, Mystère IV, Fouga Magister, MS760, Mirage III C, III E, III R, III RD, IV, F1, Jaguar E, Nord 262 et bien d'autres encore.). Le Colonel De Lauriston s'étonne donc qu'aucun de ses prédécesseurs ne se soit inquiété de préserver au moins un exemplaire de chaque type d'avions composant ce riche patrimoine.

Par quoi commencer cette étrange entreprise ? Il convient dans un premier temps de lister, en relation avec l'unité chargée de l'entretien et du stockage des aéronefs, les appareils disponibles et stockés. Il est ensuite important de donner un nom à ce projet, ce à quoi va s'attacher le major **Wullemain**.

Après plusieurs recherches et tâtonnements, un nom paraît soudain évident : CANOPEE !

En effet, tout d'abord, pour les amoureux de la nature, la canopée est formée par la cime des arbres de la forêt tropicale, elle abrite notamment des espèces rares et protégées : protéger les avions aujourd'hui rares n'est-il pas le but de ce projet ? De plus, en terme aéronautique, la canopée n'est-elle pas l'autre nom de la verrière d'un avion ("canopy" en anglais). C'est le 23 mai 2006 que le GCA Gougeon inaugurerait CANOPEE.

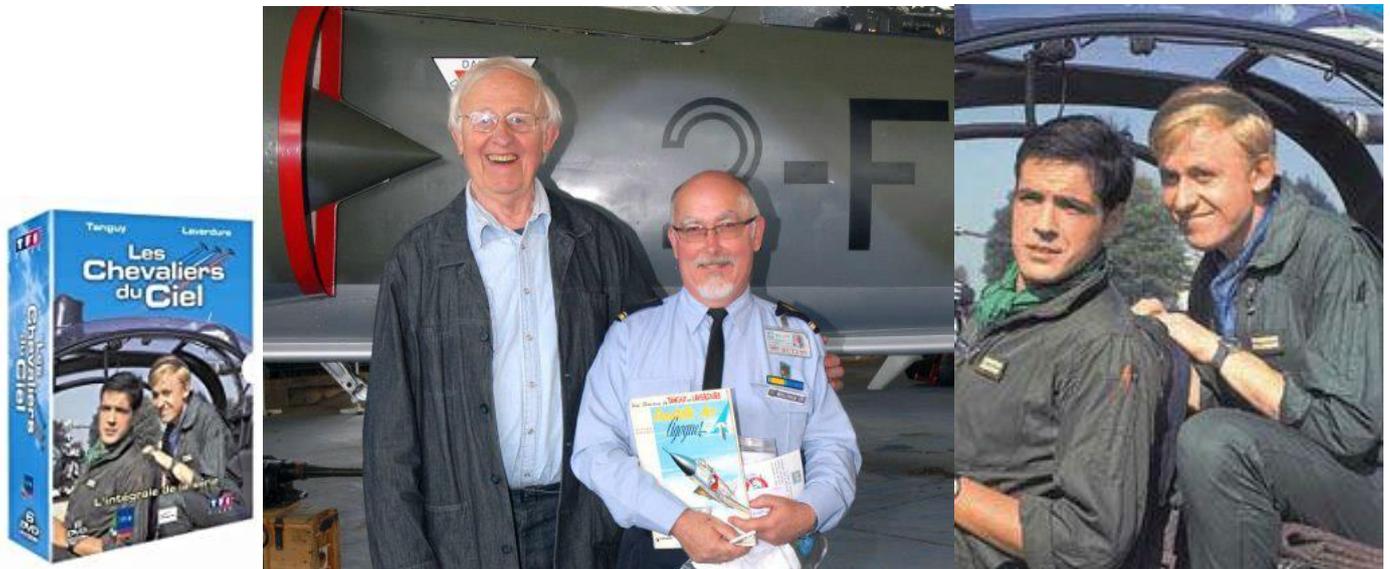
Le 19 janvier 2007, Canopée recevra la visite du CEMAA, le Général d'Armée Aérienne Stéphane Abrial qui démontrera alors tout l'intérêt qu'il porte à cette réalisation.

C'est en octobre 2007 que le premier avion restauré, un Mirage III B fera son entrée, remis en état par Yves Gasq au cours de l'année précédente. Cet appareil récupéré à l'état d'épave a posé bien des soucis au personnel : démontage de l'ensemble pare-brise, ouverture de la verrière, évacuation de l'eau dans l'habitacle, séchage, ponçage, peinture, mais quel résultat !



Le 7 février 2008, une visite particulièrement appréciée, celle de M. Uderzo (qui possède d'ailleurs le Mirage III E N° 501), dessinateur de la série « les chevaliers du ciel », créée par [Jean-Michel Charlier](#) et réalisée par [François Villiers](#) dans les années 60/70.

Quelques mois plus tard, le 18 juin 2008, un dénommé Ernest Laverdure (Christian Marin), célèbre pilote de la série, à l'origine de très nombreuses vocations pour l'Armée de l'air, fera l'honneur d'une visite au musée.

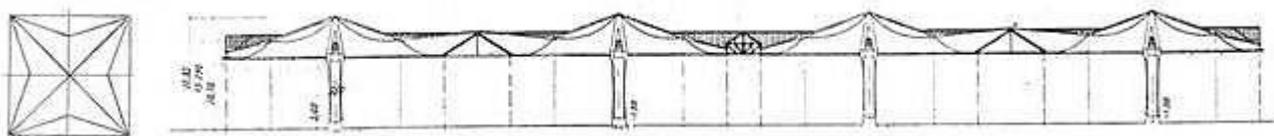


Second temps fort de la visite, le hangar « Poulmic » (du nom du premier hangar du même type construit à Lanvéoc Poulmic) qui abrite plus d'une centaine d'avions de l'Armée de l'Air, conservés dans des conditions climatiques drastiques (hygrométrie de 40 %) afin de les maintenir en état de vol.

Ce hangar immense dont la structure particulière de la couverture en forme de parapluie, supportée par de grands piliers creux est un rare témoignage d'une structure dite « paraboloïde hyperbolique » inventée au courant des années trente.

Deux hangar du type « Poulmic » seront construits. En 1940, en raison de l'important nombre d'avions stockés, la base est bombardée par l'aviation allemande. En avril 1944, elle sera à nouveau bombardée par l'aviation alliée, détruisant dans sa quasi-totalité l'un des deux hangars « Poulmic ». L'autre sera remis en état dès 1946 dans le but d'assurer la conservation des avions.

Ses caractéristiques dimensionnelles sont imposantes :185 mètres de long (avec les appentis), 85 mètres de large, environ 10 mètres de hauteur utile et seulement quatre poteaux d'appui !



Afin d'assurer la conservation dans les meilleures conditions des avions prêts à être remis en service, le hangar a été doté d'équipements novateurs pour l'époque.

- Des tentes à air sec permettant de rester dans des plages hygrométriques comprises entre 40 et 45 % , fabriquées par la société Bachmann,
- Des déshydrateurs d'air,
- Un système de détection incendie relié à un système d'extinction à poudre, projetée à haute pression.



Vue des premières tentes à air sec disposées autour de chaque avion

L'installation actuelle est aujourd'hui composée de grandes tentes à air sec déployées sur tout le volume

La visite se termine par l'Equipe d'Etudes Techniques de Réparations de Circonstances : E.E.T.R.D.C. (autrefois dénommée réparations dommages de combat) qui met en œuvre des processus destinés à réparer les aéronefs endommagés au combat pour les rendre opérationnels le plus rapidement possible et leur permettre de remplir leur mission et par l'Equipe d'Etudes Techniques des méthodes de Stockage : E.E.T.M.D.S.

Le site de Châteaudun, cédé à la communauté de communes du Grand Châteaudun, fermera ses portes en 2021. Différents projets de restructuration sont en cours d'étude. Souhaitons que l'Armée de l'Air ait à cœur de sauvegarder l'important patrimoine historique du Conservatoire d'Aéronefs Non Opérationnels Préservés Et Exposés et lui trouver « un point de chute » adéquat, permettant ainsi la poursuite de l'œuvre entreprise par quelques férus de l'histoire de l'aéronautique militaire.

## Activité SHD

Par l'ADC © Marc DUCASTEL

La qualification des opérations LIBAGE, RAMURE et ACONIT (Irak) du détachement d'INCIRLIK en Turquie, restituée le 12.08.2019 au DCRA est en cours de publication par le BOEM.

L'équipe renforcée par le Lt (H) Serge Mirvaux du Secteur 430, poursuit les travaux d'analyse des COTA et JMO des Opérations ISARD - PELICAN I, II et III – ANTILOPE (Congo), sur la période du 19.03.97 au 18.03.2000. Près de 380 missions ont déjà enregistrées. Notre équipe a été invité au pôt de fin d'année par M. Logeais- Directeur du SHD, au côté de M. Eric Breuil du DCRA, le **16.12.19**.



\*\*\*\*

## Informations

Par le CDT (RC) Jean-Pierre SIMON

# ARMÉES ACTUS

Secteur ANORAA 410 Essonne. Novembre 2019



## La France prise de cours

15 octobre 2019. Suite à la volte-face américaine et au retrait du millier de soldats US déployés auprès des Kurdes dans le nord de la Syrie, le maintien des forces spéciales françaises (comme aussi britanniques) est apparu impossible.

En effet, ces soldats du COS, dont le nombre officieux s'élèverait à quelques centaines, bénéficiaient du soutien US en matière de renseignements, désignation de cibles et ravitaillement aérien. Ils risqueraient maintenant de se trouver pris sous le feu des troupes turques combattant depuis mercredi dernier les milices kurdes YPG (une agence de presse kurde affirme que deux soldats français auraient été blessés par des obus turcs, vendredi, près de Kobané). Les Britanniques, qui ont déployé des moyens équivalents, devraient également retirer leurs troupes.

La ministre des Armées Florence Parly n'a pas souhaité commenter les informations sur la présence du COS au Nord-Est de la Syrie, ni sur d'éventuels blessés. Le chef de la diplomatie française Jean-Yves Le Drian s'est rendu en Irak pour y discuter de la question sensible des djihadistes étrangers détenus sur place. Paris a aussi dénoncé la « responsabilité très lourde » d'Ankara et Washington dans la situation actuelle. Si la France n'a jamais établi de forces au sol en Syrie depuis le lancement de l'opération *Chammal* il y a cinq ans, elle a bien assigné des missions au COS et les Kurdes ont été les alliés essentiels de Paris dans la lutte contre Daech, notamment pour la libération de Raqqa ou de Deir ez Zor en Syrie. La seule force au sol revendiquée par Paris s'est déployée autour des quatre canons *Caesar* prêtés aux forces irakiennes pour la reconquête de Mossoul, canons rapatriés en France en avril dernier. L'opération *Chammal* se poursuit néanmoins puisque chaque semaine, l'état-major, faisant état de 10 000 sorties aériennes et 2 000 « objectifs atteints » en cinq ans, évoque les sorties de nos d'avions *Rafale* positionnés en Jordanie et aux Emirats arabes unis.

### 14.10.19 : le Commando Parachutiste de l'Air n°10 a fêté ses 25 ans au sein du Commandement des Opérations Spéciales

Le CEMAA et le GCOS étaient bien évidemment présents à la cérémonie commémorant l'intégration du CPA 10 au COS. Ses traditions s'inscrivent dans la lignée des Groupements d'Infanterie de l'Air (GIA) de 1937 – premiers parachutistes français –, des parachutistes français libres (SAS) de 1940-1945, et des CPA de la guerre d'Algérie (1956-1962).

*"Unité polyvalente spécialisée dans l'appui aérien et le contre-terrorisme, véritable trait-d'union entre les aéronefs et les opérations terrestres, le CPA 10 est un intégrateur de la puissance aérienne au sein des opérations spéciales, qu'il s'agisse de l'appui aérien centré sur le feu ou de la mobilité aérienne tactique"* a déclaré le général d'armée aérienne Philippe Lavigne.

Le CPA10 est l'une des unités les plus décorées de l'Armée de l'Air, à titre individuel ou collectif et, fait d'exception et assez rarissime dans les armées françaises pour être mentionné, trois sous-officiers de l'Armée de l'Air – membres du CPA10 depuis 1994 et titulaires de 17 citations – ont été promus officiers de la Légion d'honneur. Cet anniversaire est aussi, à quelques mois près, celui des 25 ans des Forces Spéciales Air qui, aujourd'hui, comprennent l'Escadron de Transport 3/61 *Poitou*, l'Escadron d'Hélicoptères 1/67 *Pyrénées* et, depuis fin juillet 2019, le CPA 30 ainsi qu'un petit état-major, le BFS dont le format n'a pas vraiment suivi l'explosion des effectifs des Forces Spéciales Air lesquelles représentent, en effectif, la deuxième composante des forces spéciales, alignant une vingtaine de groupes Action et autant d'aéronefs.

Dans son reportage sur l'évènement, le quotidien « La République du centre » citait cet exemple : « *Une paire de jumelles et un téléphone portable aux allures banales. Sauf que ces jumelles ont la capacité de guider une bombe laser sur son objectif. Et que l'iPhone vous met directement en contact avec l'avion Rafale qui tourne au-dessus. Il permet de visualiser ce que le pilote voit depuis son cockpit, mais aussi de lui fournir des données en digital, comme les positions amies et ennemies, qui entrent directement dans son système d'armes. Voilà un aperçu de l'attirail des fusiliers commandos du CPA 10, une unité d'élite aussi discrète qu'efficace.* »

Récemment, en présence d'une délégation de l'unité, la ville de Toulouse baptisait une rue au nom de Thomas Dupuy, tombé au Mali dans le massif du Tighargar le 29 octobre 2014. Un peu plus loin, la base aérienne 104 d'Al Dhafra aux Emirats Arabes Unis donnait son nom à son escadron de protection.

On ne peut clore cette évocation de nos CPA sans parler de la Saint-Michel : tous les parachutistes de l'Armée de l'Air s'étaient donnés rendez-vous jeudi 26 septembre pour célébrer la fête nationale des paras. Pour clore la journée, une cérémonie anniversaire des 20 ans de récréation des Commandos Parachutistes de l'Air n°10, 20 et 30, s'est déroulée au quartier Geille et une gerbe a été déposée devant la stèle érigée à la mémoire du père des paras français.

## Quand l'Armée de Terre rencontre Robocop

L'Armée de Terre lance un plan de transformation profonde. Lors d'une démonstration dynamique organisée à Versailles-Satory sur le thème « 2019-2025 : Garder l'ascendant sur l'adversaire », elle a présenté ses nouvelles stratégies pour s'adapter aux menaces futures comme les cyberattaques et les risques bactériologiques. Mis à l'honneur, le programme *Scorpion* qui prévoit une large relève des matériels, véhicules et moyens qui ont été présentés aux chefs d'état-major et aux parlementaires, projet évidemment lié aux futures programmations budgétaires. « Les défis de l'armée de Terre sont le temps d'adaptation au nouvel outil *Scorpion*, la réflexion sur un processus décisionnel et organisationnel et un commandement humain » a précisé le général d'armée Thierry Burkhard, CEMAT.

Préparer les conflits de demain. Le programme *Scorpion* est l'avenir de l'Armée de Terre. Technologique et précis, il va permettre de s'adapter aux configurations des guerres modernes et futures. Sa mise en place sur un théâtre d'opération permet de coordonner une manœuvre opérationnelle. Il inclut une échelle d'intervention coordonnée de la brigade au corps d'armée, pour neutraliser une force ennemie solidement positionnée. Mobilité, réactivité, furtivité et discrétion sont les maîtres-mots de ce programme militaire avant-gardiste. Incursion des commandos parachutistes derrière les lignes ennemies, analyse du terrain et récolte d'informations, protection aérienne, appui d'artillerie, l'échelon d'assaut est progressif et structuré. La manœuvre d'un groupe tactique interarmes *Scorpion* repose sur ses capacités a travaillé ses partenariats et sur la valorisation de la technologie. Le recours au renseignement électronique, via les drones comme le *Black Hornet* permet de gagner un temps d'avance sur l'adversaire. L'engagement sur le terrain d'ici 2025, des blindés *Griffon* et *Jaguar*, ultra-équipés et très technologiques va permettre de modifier le cours d'un conflit, en réalisant des engagements sans concessions. S'adapter pour dominer, une devise que l'Armée de Terre a fait sienne pour préparer les conflits de demain.

Aujourd'hui, en réponse à la gravité de la menace terroriste, l'Armée de Terre met en ligne le dispositif *Sentinelle*, patrouilles mobiles de quatre ou cinq militaires qui assurent la sécurisation des principaux sites touristiques, gares, aéroports et bâtiments officiels. 10 000 hommes patrouillent en permanence avec efficacité sur le territoire, par exemple en décembre 2018 lorsqu'une patrouille *Sentinelle* a neutralisé le djihadiste Chérif Chekatt qui venait d'attaquer le marché de Noël de Strasbourg. Mais lutter contre le terrorisme c'est aussi combattre à l'extérieur. Ainsi de l'opération *Barkhane* pour laquelle, depuis son lancement en 2014, 4 000 soldats sont mobilisés en permanence dans la bande sahélo-saharienne.

### 548... et maintenant 562

548 noms sont inscrits sur le monument inauguré par le Président de la République le 11 novembre 2019 dans le Parc André Citroën à Paris. 548 noms de combattants « Mort pour la France » dans plus de 120 Opérations Extérieures auxquelles a participé notre pays depuis 1969 (dont 95 tués au Liban, 116 en ex-Yougoslavie et 95 en Afghanistan).

548 combattants qui ont donné leur vie pour défendre notre liberté et notre conception de la démocratie et du vivre-ensemble. 548 soldats qui ont accepté que leur destin individuel se fonde dans le destin collectif de la Nation. Cette longue liste s'est alourdie des 14 noms de nos frères d'armes tombés au Sahel : 1 le 2 novembre dernier, puis 13 le 25 novembre. Le monument OPEX : six militaires de l'Armée de Terre, de la Marine et de l'Armée de l'Air portent un cercueil invisible... Il aura donc fallu 7 ans, entre la loi mémorielle 2012-273 du 28 février 2012, fixant au 11 novembre la commémoration de tous les Morts pour la France (présidence Sarkozy) et la concrétisation en ce 11 novembre 2108 – par la volonté du chef des Armées – d'un lieu mémoriel spécifique au souvenir de nos soldats morts pour la France en Opex...

Notons que le Souvenir Français, qui porte la mémoire combattante de la France, a fait le choix de s'associer à cet hommage national en organisant 440 cérémonies dans 386 cimetières communaux et 4 nécropoles nationales sur la tombe de ces soldats. Quant aux combattants à qui cet hommage n'a pu être rendu (inhumation à l'étranger, refus de leur famille, dispersion de leurs cendres), leur nom est maintenant mis en lumière sur le grand monument du Parc André Citroën. Rendre hommage aux combattants « Mort pour la France » en Opérations Extérieures marque la volonté d'enraciner dans notre longue histoire ceux qui forment la « 4<sup>e</sup> génération du feu ».

### Premiers accords européens pour une coalition de forces spéciales au Sahel

L'Estonie, la République tchèque et la Belgique ont confirmé leur participation à la force « Takuba » (*Sabre* en langue tamachek) voulue par la France au Mali, au Burkina Faso et au Niger. Prague avait déjà 120 militaires affectés à la protection de la mission européenne de formation de l'armée malienne (EUTM), dont la République tchèque prendra le commandement en 2020. « Il s'agit aussi de montrer une solidarité avec la France, qui est impliquée dans la région, a déclaré le ministre tchèque. Il est juste de partager le fardeau entre Européens. » Un feu vert du Parlement tchèque est attendu pour envoyer ces soldats. Prague a ouvert une représentation diplomatique à Bamako cet été. Son ambassadeur y sera complètement installé en janvier 2020, précise M. Petricek.

Paris doit démontrer que sa force « Barkhane » et son volet forces spéciales « Sabre », très exposés sur le terrain, n'agissent pas seuls. Le ministère français des armées doit aussi, sous la pression de l'Elysée, afficher sa capacité à adapter ses déploiements face à la nette dégradation de la situation sécuritaire constatée ces derniers mois dans le centre du Mali et le nord du Burkina Faso. L'entourage de la ministre des armées, Florence Parly, assure que cette coalition de forces spéciales prend forme. Pourtant, bien peu de gouvernements ont confirmé officiellement une participation :

- le Parlement estonien a approuvé le 6 novembre un renforcement du contingent présent depuis l'été 2018 à Gao, au Mali (il passera de 50 à 95 personnes), et l'envoi de forces spéciales au deuxième semestre 2020
- la Belgique, la défense a annoncé le 24 novembre une petite « cotisation » de trois officiers dans le futur état-major de « Takuba », qui sera basé à Gao, « en réponse à la demande de la France ». Le pays participe déjà à une mission de formation de forces spéciales au Niger (entre 50 et 80 militaires selon les périodes) et contribue à la mission des Nations unies au Mali (Minusma), avec 120 militaires (la Belgique reste par ailleurs engagée en Afghanistan et en Irak-Syrie).

Dans la région sahélienne, l'heure est donc à l'empilement des missions sécuritaires. Les Etats-Unis ont eux aussi conforté la présence de leurs forces spéciales et de leurs drones *Reaper*. Le commandement américain pour l'Afrique a annoncé le 1<sup>er</sup> novembre la mise en service opérationnelle de leur base d'Agadez, au Niger.

Les Russes, de leur côté, ont annoncé un nouveau partenariat militaire avec le Mali.

## Repères interarmées et interalliés

Par le CDT (RC) Jean-Pierre SIMON

### Exercices

- **Griffin Strike 2018** : dans le cadre de la mise en place d'une force expéditionnaire franco-britannique (*Combined Joint Expeditionary Force*), qui doit atteindre sa pleine capacité opérationnelle en 2020, un important exercice amphibie a été programmé du 1<sup>er</sup> au 18 octobre. Il s'est déroulé entre Portsmouth et Faslane, impliquant une quinzaine de bâtiments de la Royal Navy, de la Royal Fleet Auxiliary et de la Marine nationale. Côté français, ont été engagés le porte-hélicoptères amphibie *Tonnerre*, la frégate anti-sous-marin *La Motte-Picquet*, le chasseur de mines *Céphée* et un sous-marin nucléaire d'attaque. Des centaines de soldats, dont pour la partie tricolore des unités de la 9<sup>e</sup> brigade d'Infanterie de marine, ont été engagés, des moyens aériens s'ajoutant au dispositif.

On notera que la montée en puissance du CEJF n'est pas impactée par la difficile question du Brexit, l'Union Européenne n'étant pas impliquée dans cette initiative bilatérale entre la France et le Royaume-Uni

- **Saber Junction 2018** : se déroulant en Allemagne, cet exercice combiné a rassemblé plus de 5 400 participants de 16 pays membres de l'OTAN dont, pour la première fois, une unité des forces spéciales ukrainiennes

- **Exo sans nom...** : durant l'été, un échange THP (Tireur Haute Précision – nouvelle dénomination des tireurs d'élite) a été organisé sur le camp d'Arta (Djibouti) à l'initiative d'un des commandos Marine. Deux équipes des Navy Seals (US Navy) ont répondu présentes à l'appel lancé par l'ESNO (Equipe Spéciale de Neutralisation et d'Observation) de l'unité commando. Sur 10 jours, les exercices de tirs se sont enchaînés, avec des scénarios opérationnels complexes, reflétant les différents types d'opérations menées de nos jours par les unités de tireurs de haute précision. Le sens tactique et la précision des tireurs ont ainsi été mis à l'épreuve

- **Mobility Guardian 2019** : a rassemblé sur la base de Fairchild (USA) plus de 4 000 participants venus de 29 pays avec 60 avions de transport, dont un C130J et 28 aviateurs français

- **Dark Dune** : cet exercice franco-américain s'est déroulé sur la BA120 de Cazaux afin de valider les équipages de l'Escadron d'Hélicoptères 1/67 *Pyrénées* au ravitaillement en vol de jour comme de nuit

- **Marara** : cet exercice interarmées en Polynésie avait pour objectif de préparer les forces aux opérations de secours en cas de cyclone

- **Toxic Path** : cet exercice NRBC franco-britannique a rassemblé des détachements du 2<sup>e</sup> Dragons, du 1<sup>er</sup> Régiment Etranger de Génie, du 6<sup>e</sup> Régiment de Génie et du 28<sup>th</sup> Engineer Regiment

- **Furious Hawk** : conduit en Lettonie, cet exercice a rassemblé pendant une semaine en missions offensives et défensives des blindés français et britanniques

- **Celtic Uprise** : premier exercice franco-belge conduit au niveau brigade, a rassemblé pendant 10 jours près de 800 militaires et 172 véhicules

- **Baccarat** : 25 unités françaises ont participé en Champagne à cet exercice de haute intensité qui a engagé 58 hélicoptères

- **Volfa** : conduit pendant 19 jours sur la BA118 de Mont de Marsan, cet exercice basé sur la thématique de « l'entrée en premier » a rassemblé une cinquantaine d'aéronefs français, espagnols, italiens et portugais ainsi que des éléments du CPA10.

Il faut aussi savoir que cette « entrée en premier » suppose la capacité d'ouvrir le théâtre », ce que l'Armée de l'Air sait faire en s'appuyant sur 4 unités spécialisées :

- l'escadre aérienne de commandement et de conduite projetable (moyens radio-radar et informatique)
- le groupement aérien des installations aéronautiques (fournisseur de moyens matériels et certification des installations)
- le groupement aérien d'appui aux opérations (les bâtisseurs)
- le 25<sup>e</sup> Régiment du Génie de l'Air, unité de l'Armée de l'Air composée majoritairement de sapeurs du génie de l'Armée de Terre (dépollution ; rétablissement/aménagement de la plate-forme aéronautique)

## **Actions/Opérations**

### **- L'Armée française sur des théâtres extérieurs et intérieurs :**

- *Barkhane* : du 7 au 10 octobre, le GCA Grégoire de Saint-Quentin, sous-chef opérations de l'état-major des armées (SCOPS), s'est rendu dans la bande sahélo-saharienne sur les sites de N'Djamena, Faya-Largeau, Niamey, Bamako et Ouagadougou pour rencontrer les militaires de l'opération *Barkhane* et les autorités civiles et militaires des différents pays. A N'Djamena, le GD Pascal Facon, commandant de la force *Barkhane*, a fait un point de situation du théâtre et a décrit les opérations en cours et à venir.

Après un passage à l'ambassade de France, le SCOPS a ensuite rencontré :

- au Tchad, le ministre de la défense puis le Chef d'État-Major Général des Armées,
- au Mali, le président de la République Ibrahim Boubacar Keïta puis l'ambassadeur de France, le ministre de la Défense et Chef d'État-Major Général des Armées, et enfin le général commandant la Force conjointe G5 SAHEL.

Cette tournée fut l'occasion de rappeler le soutien indéfectible de la France à la force conjointe G5 SAHEL, dont la mission de sécurisation des frontières est capitale.

Le 10 octobre, au Burkina Faso, aux côtés du général de Saint-Quentin et du général Facon, Mr. Luc Hallade, ambassadeur de France, a procédé à la remise officielle de 34 pickups donnés par la France aux Forces armées du Burkina Faso en présence du CEMGA burkinabé.

Conduite par les armées françaises en partenariat avec les pays du G5 Sahel, l'opération *Barkhane* – lancée le 1<sup>er</sup> août 2014 – repose sur une approche stratégique fondée sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la bande sahélo-saharienne (BSS) : Burkina-Faso, Mali, Mauritanie, Niger, et Tchad. Elle regroupe environ 4 500 militaires dont la mission consiste à lutter contre les groupes armés terroristes et à soutenir les forces armées des pays partenaires afin qu'elles puissent prendre en compte cette menace.

On notera qu'avec 1 407 missions en 30 000 heures de vol effectuées en 2018, le drone *Reaper* tient plus que sa place sur ce théâtre d'opérations, son armement prochain devant en faire un module de pointe puisque pouvant frapper l'adversaire dès sa détection.

- *Héphaïstos 2019* : fin de mission pour cet engagement annuel des armées au plan national de lutte contre les feux de forêts dans les massifs forestiers méditerranéens. Base aérienne 126, 2<sup>e</sup> Régiment Etranger de Parachutistes, 19<sup>e</sup> Régiment du Génie, unités militaires de la Sécurité civile ont patrouillé, informé ou rappelé à l'ordre les promeneurs mais aussi observer depuis les tours de guet afin de donner rapidement l'alerte. 6 100 hectares auront néanmoins été détruits par le feu dans le sud de la France

- *Lutte antidrogue* : cent soixante-dix kilos de stupéfiants ont été saisis dans un boutre lors d'une opération conjointe des forces navales françaises et britanniques en mer d'Arabie

## **Forces**

### **- Armée de l'Air :**

- par arrêté du 3 septembre 2019 portant création du commandement de l'espace confié à l'Armée de l'Air, la ministre des Armées décide (extraits) :

- Article 1 : le commandement de l'espace est un organisme interarmées

- Article 2 : le commandement de l'espace participe, au profit du chef d'état-major des armées, à l'élaboration de la politique spatiale et est chargé de sa mise en œuvre. A ce titre, il est chargé de recueillir les besoins des armées en matière de capacité spatiale de défense (/...) et de proposer les arbitrages dans ce domaine ; de proposer au chef d'état-major des armées l'expression des besoins des armées ; de contribuer à la mise en œuvre de la stratégie d'acquisition des capacités spatiales de défense ; de participer à l'élaboration et à la conduite des coopérations européennes et internationales dans le domaines spatial ; de conseiller le chef d'état-major des armées et les organismes des armées en leur apportant son expertise sur les questions spatiales militaires (/...) ; de participer à la maîtrise de l'environnement spatial.

- Article 3 : le commandement de l'espace met en œuvre les mesures concourant à la préservation de la liberté d'accès et de l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique

- Article 4 : le commandement de l'espace est responsable de la mise en œuvre des contrats opérationnels « espace » qui lui sont confiés et de la mise en condition opérationnelle des unités et formation du commandement de l'espace

- Article 5 : le commandement de l'espace comprend un niveau de direction (/...) et la brigade aérienne des opérations spatiales qui comprend le centre de commandement et de contrôle des opérations spatiales et la brigade aérienne des unités spécialisées concourant à l'établissement de la situation spatiale et à la préservation de la liberté d'accès et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique

- Article 6 : l'organisation, les modalités de fonctionnement du commandement de l'espace et la liste des organismes qui lui sont rattachés sont fixées par instruction du chef d'état-major de l'Armée de l'Air, prise après approbation du chef d'état-major des armées (articles 7 et 8 pour mémoire)

- Article 9 : le chef d'état-major des armées et le chef d'état-major de l'Armée de l'Air sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal officiel de la République française. Fait le 3 septembre 2019. Florence Parly.

Par décret du Président de la République du 20 septembre 2019, le général de division aérienne du corps des officiers de l'Air Michel FRIEDLING est nommé commandant de l'espace. Le général de brigade du corps des mécaniciens de l'Air Philippe DEDOBBELEER est nommé adjoint au commandant de l'espace.

- le vendredi 4 octobre 2019, sur la BA113 de Saint-Dizier, les forces aériennes stratégiques (FAS) ont célébré le 55<sup>e</sup> anniversaire de la première prise d'alerte de la dissuasion nucléaire (8 octobre 1964, soit aussi 20 000 jours de dissuasion). La fin d'un nouveau cycle de modernisation des FAS qui a été marquée, d'abord par le passage des unités en « tout Rafale » en 2018, puis par la mise en service opérationnelle de l'A330 *Phénix* qui peut emporter 2 tonnes de kérosène supplémentaires par rapport au C135. Suivront la mise au standard F4 du *Rafale* en 2025 puis la rénovation à mi-vie du missile nucléaire ASMP-A lequel sera remplacé par un missile de 4<sup>e</sup> génération en 2035

- échange : le Groupe de ravitaillement en vol 2/91 *Bretagne* devient l'ERV 4/31 *Sologne*, les traditions du *Bretagne* étant reprises par l'Escadron de ravitaillement en vol et de transport stratégique 1/31

- les élèves officiers de première année de l'Ecole de l'Air se ont vu confier par la ministre des Armées la fourragère de l'ordre de la Libération et les traditions de l'Escadrille de Chasse N° 1, première unité militaire faite Compagnon de la Libération par le Général de Gaulle.

Rappelons que cinq autres unités de l'Armée de l'Air ont été faites Compagnon de la Libération : le Régiment de Chasse *Normandie-Niemen*, le 1<sup>e</sup> Régiment de chasseurs parachutiste, le Groupe de bombardement *Lorraine*, le Groupe de Chasse *Ile de France* et le Groupe de chasse *Alsace*

- l'Escadron d'hélicoptères 1/67 *Pyrénées* des Forces Spéciales Air (BA120 Cazaux) est le seul en Europe à maîtriser le ravitaillement en vol d'hélicoptères, de jour comme de nuit, avec ses *Caracal*. Pour mener à bien cette mission, il faut ajouter aux appareils une perche de ravitaillement fournie en kit. La manœuvre est ensuite classique : reliée directement aux réservoirs de l'appareil, la perche télescopique qui se déploie à un mètre en avant du rotor est connectée au panier du ravitailleur, le plein étant fait en quelques minutes. Disposant d'une autonomie allant de 2 à 3 heures, le *Caracal* voit alors son allonge grandement augmenter plus que doublée.

- la 33<sup>e</sup> Escadre a été recrée début septembre sur la base 709 de Cognac ! Portant désormais le nom de 33<sup>e</sup> Escadre de surveillance, de reconnaissance et d'attaque (ESRA – escadrons de drones 1/33 *Belfort* et 3/33 *Moselle*), elle va assurer la montée en puissance des drones *Reaper* (standard au bloc 5 et armement)

- le jeudi 05 décembre 2019, l'EH 01.067 *Pyrénées* a vécu une journée historique et fondatrice.

En effet, cette prestigieuse unité du COS a eu l'immense privilège de se voir confier les traditions du colonel Félix Brunet et des escadrilles BR29 et BR123.

Le choix de la date n'était pas arbitraire. Le 05 décembre 1959, le colonel Félix Brunet, troisième aviateur le plus décoré de l'Armée de l'air, grand officier de la Légion d'honneur, précurseur et visionnaire quant à l'utilisation des hélicoptères armés s'envolait pour son dernier voyage, rejoignant d'autres aviateurs légendaires tels Georges Guynemer ou Antoine de Saint-Exupéry. Il avait combattu en Indochine pendant les 9 ans du conflit et s'était usé en Algérie où il fut le père de l'hélicoptère armé.

Cette décision du haut commandement redonne enfin vie au souvenir de cet officier d'élite dont le nom avait disparu des écrans radar depuis la fermeture de la BA 217 Brétigny qui portait son nom.

- la promotion des 38 élèves mécaniciens de l'école de Rochefort a obtenu 100% de réussite au BTS

- une expérimentation du module *Morphée* a été réalisée sur un A330 *Phénix* avec le service de santé. Les dimensions de l'appareil améliorent grandement les conditions de prises en charge des 10 blessés qui peuvent être rapatriés dans les meilleures conditions médicales possibles.

#### - *Marine nationale* :

- à savoir à propos du *Suffren* et de ses 6 sister-ships à venir – qui devraient restés en service jusqu'en 2060 : ce bâtiment de 99 mètres est composé de... 700 000 pièces ; 160 km de câbles et 20 km de tuyaux le font vivre. Outre les torpilles et missiles *Exocet*, il embarquera des missiles de croisière navals pouvant frapper des territoires. Conçu pour être indétectable, il sera capable de mission de 70 jours en autonomie complète. Son futur équipage a été constitué

- le 19 septembre, lors d'une cérémonie à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre*, le vice-amiral d'escadre Jean-Philippe Rolland a pris le commandement opérationnel de l'EUROMARFOR.

Créée en 1995, cette force navale européenne pré-structurée mais non-permanente est pilotée par quatre pays, l'Espagne, la France, l'Italie et le Portugal. Faisant l'objet d'un commandement tournant tous les deux ans, l'EUROMARFOR peut aussi être à tout moment activée pour remplir des missions humanitaires ou de maintien de la paix

- la présence régulière de la Marine nationale dans les régions arctiques se poursuit. Moins d'un mois après la participation du patrouilleur *Fulmar* et d'un avion de surveillance maritime *Falcon 50* à l'exercice franco-danois *Argus* au Groenland, un autre bâtiment français rejoint ces latitudes. Il s'agit de la *Garonne*, dernier des quatre nouveaux bâtiments de soutien et d'assistance métropolitains (BSAM)

- doyenne des unités de chasse de la Marine nationale, la flottille 11F a célébré cette année son 100<sup>e</sup> anniversaire. La cérémonie s'est déroulée le 27 septembre sur la base d'aéronautique navale de Landivisiau (Finistère) où la 11F est basée (en présence de représentants des flottilles 12F et 17F, également équipées de *Rafale* Marine

- première pour la flotte française le 18 septembre au large de l'île du Levant dans le cadre d'un entraînement, la frégate de défense aérienne (FDA) *Forbin* a tiré un missile surface-air Aster 30 sur une cible poursuivie par la frégate multi-missions (FREMM) *Languedoc* après que cette dernière ait transmis au *Forbin* toutes les informations utiles par liaison de données tactiques.

## Equipements

- **Forces spéciales :**

- COS : le drone *Condor* refait parler de lui ! Découvert lors du séminaire SOFINS 2015, le drone *Condor* (PME Demonfort Airborne Engineering, basée au Pays Basque et fondée par un ancien des forces spéciales), de 3 mètres de long sur 3 mètres d'envergure, est un appareil aéro-largué destiné à améliorer le rayon d'action des forces spéciales dans le domaine de l'infiltration d'espace aérien. Autrement dit, là où un parachutiste largué à haute altitude peut s'infiltrer sur 30 km, grâce à ce drone, la distance parcourue à grande vitesse atteint les 170 km !

Véritable prolongement de l'avion de transport militaire, le *Condor* peut embarquer un opérateur des forces spéciales, qui sera largué en parachute une fois la zone visée atteinte. Pour l'homme à l'intérieur qui, même si l'appareil suit un trajet prédéfini, peut en prendre le contrôle pour des manœuvres d'évitement, le trajet pourrait toutefois s'avérer assez « remuant » puisque le *Condor* peut en théorie atteindre les 600 km/h grâce à ses deux moteurs ! La conception de l'appareil est une prouesse technologique qui a fait l'objet de brevets industriels très spécifiques et protégés.

On imagine le largage d'une petite équipe des forces spéciales, avec plusieurs de ces engins embarqués dans un C-130 *Hercules* ou un A400M *Atlas*, les *Condor* "transportant" les parachutistes sur zone à grande vitesse, avant de revenir vides en zone sûre pour y être récupérés. A l'étude depuis 2010 avec l'appui de la DGA, le projet pourrait s'imposer même si le vol habité est un défi immense à surmonter.

Des applications sont déjà prévues avec des charges utiles de 300 kg, par exemple pour larguer du matériel de sauvetage en mer. On pense ici aux embarcations et éléments de survie largués par la trappe des *Falcon* de la Marine nationale. Une fois sa mission accomplie, le *Condor* retourne à un point de récupération, coupe les moteurs et déclenche l'ouverture d'un parachute pour se poser. "Récupéré, il est révisé, le plein est fait et le module peut repartir pour une nouvelle mission", indique le directeur de DAE Systems. La start-up de St-Jean de Luz travaille sur ce projet depuis près de 10 ans. (source ANOPEX)

- **Armée de l'Air :**

- après 35 ans de bons services avec 3 740 élèves pilotes et 80 élèves navigateur formés en 645 000 heures de vol, l'*Epsilon* a tiré sa révérence de 24 septembre sur la base de Cognac, cédant la place au Pilatus PC 21

- 2 Airbus A330 *Phénix* ont été livrés ; à terme, les 10 appareils prévus permettront de projeter 20 *Rafale* à 20 000 km en 48 heures

- rapport du BEA-E concernant le crash du Mirage 2000D de la 3<sup>e</sup> Escadre de Chasse :

On connaît, avec la publication du rapport du BEA-E les causes du crash du 2000D n°667 du 1/3 *Navarre* le 9 janvier 2019, indicatif *Coca 27*, qui avait tué ses deux navigants.

Le crash s'était produit après 10 minutes de vol lors d'une simulation de passe de tir Scalp. L'ESPAR (enregistreur de paramètres) a été retrouvé endommagé, la carte du calculateur moteur n'a pas été découverte. Quant à la cassette Hi-8 enregistrant la visu tête haute et les signaux sonores du cockpit, elle n'a pas été retrouvée. Un parachute, celui du pilote, a été retrouvé accroché à un arbre, mais aucun des membres d'équipage n'a eu le temps de s'éjecter, même si l'analyse de l'appareil a démontré que le pilote avait tenté l'éjection.

L'avion s'est écrasé avant le déclenchement du cycle : il faut 170 millisecondes pour qu'un premier siège, celui de la NOSA, parte, avant celui du pilote. Certaines pièces de l'appareil n'ont été récupérées que trois mois après le crash, à la fonte des neiges.

Selon certains éléments dans l'appareil (horizon de secours), l'appareil a heurté le sol avec une inclinaison à droite de 30° et une assiette à piquer de 10°. L'étude du site du crash semble suggérer, elle, une pente à piquer à de 30°.

L'étude du vol, reconstitué grâce à la DGA, montre une ressource réalisée en automatique à 6 600 pieds à 10h 27, loin du vol à très basse altitude pratiqué jusqu'alors. A 10h 29mn 32s, une deuxième ressource est effectuée, l'appareil culmine 12 secondes plus tard puis commence à piquer. Cinq secondes avant le crash, le pilote tente d'interrompre son piqué, sans succès. Le BEA-E conclut que *"l'équipage n'a pas stabilisé à l'altitude de sécurité et a poursuivi le vol en piquer vers le sol. Il a subi une désorientation spatiale due à une illusion sensorielle et une conscience erronée de la situation"*.

Le Bureau reconnaît aussi la complexité du vol en suivi de terrain en très basse altitude. *"Le SDT (suivi de terrain) en mode TBA (très basse altitude) est techniquement difficile et ce, encore davantage lorsque les conditions météorologiques sont mauvaises. Les marges d'erreur sont quasi-nulles. Ces missions appellent un entraînement conséquent"*.

Ce qui n'était pas le cas pour l'équipage, qui revenait d'opérations extérieures où ce type de missions n'est pas conduit sous cette forme. Le Bureau constate aussi un *"déficit en entraînement organique depuis plusieurs années"* du fait de la disponibilité faible des appareils, et d'un tempo opérationnel élevé. Mais aussi de la jeunesse de l'équipage.

En 2015, le pilote avait accumulé 139 heures d'*Alpha Jet*, 31 autres et 45 heures de *Mirage 2000* en 2016, 122 heures de *Mirage 2000D* en 2017, et 148 autres en 2018, y ajoutant aussi 66 heures en Opex au Sahel.

La NOSA a, quant à elle, systématiquement dépassé les 200 heures depuis 2015 : 197 sur *Mirage 2000* en 2014 et 36 heures en Opex, 129 heures en France et 95 en Opex en 2016, 147 heures en France et 76 en Opex en 2017, et 93 heures en France et 138 heures en Opex en 2018. Soit 97 missions de guerre en trois Détams.

Ces volumes permettent au BEA-E de conclure que *"le volume d'heures de vol réalisé en mission d'entraînement organique par l'équipage est insuffisant et irrégulier pour permettre le maintien des compétences acquises et l'acquisition de nouvelles compétences sur des bases solides"*, ajoutant plus loin que *"pour le personnel navigant peu expérimenté, le risque d'acquiescer une conscience de la situation erronée lors de ce type de mission est alors élevé"*.

Au fil des années et de la multiplication des contraintes, le suivi de terrain ne fait plus l'objet que d'une dizaine de vols non thématiques, là où, au début des années 2000, une cinquantaine d'heures de vol en SDT étaient réalisées en entraînement organique.

Pour le Bureau, *"la baisse de technicité des pilotes de la 3<sup>e</sup> EC, liée au manque d'entraînement, ne permet plus d'assurer le même niveau de sécurité en SDT que par le passé, notamment aux hauteurs les plus basses du SDT (suivi de terrain) et par les conditions météorologiques les plus défavorables"*. En outre, *"les caractéristiques de cette mission, exigeante pour un vol de reprise, représentent une véritable difficulté pour cet équipage spécifiquement"*.

Alors que ce rapport met en avant la manque d'entraînement, non limité à l'équipage concerné, un autre rapport du Sénat pointe du doigt des réalités jusqu'alors peu mises en avant, au sein de la totalité de l'Armée de l'Air : *"L'activité opérationnelle reste inférieure aux objectifs fixés, de près de 10 %"*, écrivent les sénateurs Bockel et Prunaud dans un rapport édifiant qui évoque aussi le cas de la Marine nationale. *"En 2018, seuls 80 % et des pilotes de chasse et d'hélicoptères, et 60 % des équipages de transport tactique ont pu réaliser la totalité des exercices ou des formations prévues par les référentiels d'entraînement"*.

Pour les parlementaires, la faute en revient aux Opex *"qui ont sollicité les équipages les plus expérimentés."* Rien de rassurant, les élus expliquant que *"le niveau d'activité des pilotes de chasse devrait stagner au moins jusqu'en 2021"*. Or, on le sait, le poser sur terrain sommaire régulièrement pratiqué au Sahel n'a rien de banal.

Pour les hélicoptères, seul l'escadron 1/67 *Pyrénées* s'en sort légèrement mieux grâce au recours à un H225 civil, qui génère une disponibilité disproportionnée par rapport à un H225M (militaire). Ce qui pourrait interroger.

Moins entraînés, les personnels perdent en compétences et sont (comme tout être humain) plus sensibles à commettre des erreurs (qui peuvent avoir une traduction en sécurité des vols) pouvant, dans certains cas, perdre ou ne pas atteindre leur niveau dans des missions complexes.

Sans pour autant que ce soit spécifique à l'armée de l'air (Armée de Terre et Marine nationale peuvent rencontrer de tels problèmes), l'entraînement organique sacrifié voit des pilotes et équipages partir en opérations avec des dérogations d'emploi, ou des limitations d'emploi (ils ne sont donc pas théoriquement utilisables sur toutes les missions). Certaines, particulièrement complexes comme le poser poussière ou le vol de nuit notamment par nuit très sombre, ne sont pas non plus suffisamment travaillées en entraînement organiques (1), or c'est précisément ce que les équipages rencontrent à *Barkhane*. A contrario, et c'est manifestement ce qui est entré en compte pour le crash du *Mirage 2000D*, la concentration sur un type de conflit (de type asymétrique) peut négliger ou banaliser certains types de vols qui ne le sont pas du tout (comme le vol très basse altitude en suivi de terrain par mauvais temps). Les sénateurs ont aussi puisé dans leurs archives : *"en 15 ans, la disponibilité des aéronefs a baissé de 10 points et est globalement inférieure à 50 % alors que les coûts de maintenance ont augmenté de près de 40 %. Au 31 août, la disponibilité de l'A400M s'établissait à 31 %, celle du Caïman Marine à 29 % et celle du Rafale Marine à 41 %"*.

Eurodrone : le général Lavigne, CEMAA, a été très clair à Berlin lors de la réunion concernant le futur drome MALE européen (France, Allemagne, Italie est Espagne) en disant que l'Armée de l'Air ne s'engagerait que sur un projet de drone armé et doté d'une capacité de détection électromagnétique

- **Marine nationale** :

- parmi les nombreux drones qui vont équiper la flotte française dans les années à venir, il y aura bien des gliders, a confirmé à Mer et Marine l'amiral Prazuck, chef d'état-major de la Marine nationale. Ces planeurs sous-

marins autonomes, capables de plonger profondément et offrant une autonomie très importante, vont à l'instar des drones aériens permettre aux bâtiments qui les mettront en œuvre d'accroître significativement la connaissance de leur environnement en agissant comme des capteurs déportés

- alors que la construction de la tête de série des cinq nouvelles frégates de défense et d'intervention (FDI) de la Marine nationale débutera dans un mois sur le site Naval Group de Lorient, des réflexions sont en cours quant aux capacités futures de ces bâtiments. Ces unités de 121.6 mètres de long pour 17.7 mètres de large afficheront un déplacement en charge d'un peu plus de 4 400 tonnes. Pour l'heure, l'armement prévu des FDI est composé de 16 missiles surface-air *Aster 15* et *Aster 30*, 8 missiles antinavire *Exocet MM40 block3c*, une tourelle de 76 mm, deux canons téléopérés de 20 mm et quatre tubes pour torpilles MU90. Les 16 *Aster* seront logés dans deux lanceurs verticaux octuples (source Mer et Marine)

- remise à neuf et surtout réarmée de canons téléopérés, la frégate de défense antiaérienne *Chevalier Paul* a débuté ses essais après un arrêt technique majeur de 8 mois

- Toulon : Naval Group prépare l'ultime IPER des sous-marins nucléaires de chasse de classe *Rubis*

- troisième et dernier des nouveaux PAG (Patrouilleurs Antilles Guyane), *La Combattante* a officiellement intégré la Marine nationale. La réception par la DGA est intervenue le 2 octobre à Fort-de-France où le bâtiment est maintenant basé

- le prototype du drone aérien VSR700, conçu pour être embarqué sur des bâtiments militaires et qui servira notamment de base au programme SDAM de la Marine nationale, a effectué son premier vol le 8 novembre au centre d'essais de drones d'Aix-en-Provence ; plusieurs décollages et atterrissages ont été réalisés pour cette première série de tests, l'engin étant retenu par des câbles de 30 mètres. Les prochains essais permettront de passer au vol autonome libre, puis d'ouvrir progressivement l'enveloppe de vol du drone, indique Airbus Helicopters, qui développe le VSR 700 avec l'hélicoptériste français Guimbal

- **Armée de Terre** : le Régiment de marche du Tchad a perçu 12 nano drones *Black Hornet* ; pilotés depuis une tablette, ils seront utilisés pour reconnaître les points d'intérêt ou dangereux

- **Autre** :

- Dernier survivant du Régiment Normandie-Niemen, André PEYRONI a rejoint le "paradis des aviateurs" de ce groupe prestigieux au sein duquel il avait été accueilli, entre autres, par Marcel LEFEBVRE dont il allait devenir, dès son arrivée à IVONNOVO le 29 novembre 1942, responsable de l'entretien du YAK du pilote.

*Rappel : sauf mention particulière, ces "brèves" sont extraites des revues militaires Armées d'Aujourd'hui, Air Actualités, Terre, Information Magazine, Képi Blanc, ainsi que des sites Fédération Nationale des Combattants Volontaires et Mer, Air et Marine, Indradef, LinkedIn et autres publications militaires ainsi que des photos du SIRPAA ou de l'ECPA.*

\*\*\*\*

## Inauguration de la Grande Galerie par Florence Parly, ministre des Armées !

Le **lundi 9 décembre**, la Grande Galerie du musée de l'Air et de l'Espace a été inaugurée, sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République, par Florence Parly, ministre des Armées, et Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées. Cette cérémonie clôturait une année de célébrations pour le centenaire du musée et la fin d'un chantier hors-normes : cinq années de travaux, 65 restaurateurs mobilisés, 211 objets restaurés... Aujourd'hui rénovée dans son emblématique architecture Art déco, l'aérogare est de nouveau prête à ouvrir ses portes « sur le rêve et sur le ciel », avec deux nouveaux parcours de visite dédiés aux « Pionniers de l'Air » et à la « Grande Guerre ». (photos MAE)



- Vous trouverez en annexe le discours de F. Parly, ministre des Armées, au musée de l'Air et de l'Espace au Bourget, le 9.12.19.

## Nos Armées récompensées !

Sources armées sur LinkedIn,

Du **18 au 27 octobre 2019**, plus de 9 300 soldats, venant de 109 pays différents, ont participé à la 7ème édition des Jeux mondiaux militaires (7th CISM World Games) à Wuhan, capitale de la province du Hubei, au centre de la Chine. Du côté du Commissariat des armées, le CCH Alexis B. (Service Préparation opérationnelle, GSBdD Creil), a remporté deux médailles de bronze en cyclisme - ligne sur route : l'une sur l'épreuve individuelle, l'autre sur la même épreuve par équipe ! A ses côtés, le SCH Sébastien L. (bureau des sports, GSBdD Versailles, antenne Rambouillet) faisait partie de l'équipe d'encadrement de l'épreuve de cyclisme.



La 5ème édition des Trophées des champions des armées, s'est déroulée le mercredi **30 octobre 2019**, à l'École militaire. La Ministre des armées, Florence Parly, le Major général des armées l'Amiral Jean Casabianca ainsi que de nombreux représentants des armées et du Mouvement sportif français étaient présents. La base aérienne 701 de Salon-de-Provence, représentée par le Général de brigade aérienne Bellanger et par une délégation de l'école a reçu le trophée « sport pour tous » de la part du CEMAA, le Général Philippe Lavigne. Ce trophée récompense l'École de l'Air pour l'organisation de l'étape Warrior Race du challenge Ad Victoriam dédié à nos blessés. Tous ont fait face, fidèles à la devise de l'école!



Photo Sirpaa

\*\*\*\*

## Ephéméride

A noter dans vos agendas :

- 01.02.20 : AG du Secteur 410,
- 02.02.20 : Cérémonie hommage équipage B17, à Wissous (91),
- 14.03.20 : Comité national,
- 25.04.20 : AG Nationale à l'Ecole Militaire à Paris (75).

## Devoir de Mémoire

par l'ADC ® Marc DUCASTEL (sources Air-Legende et Wikipédia)

### *Rencontre émouvante avec deux vétérans !*

Cette année, le meeting de Melun-Villaroche mettait à l'honneur plusieurs héros de la deuxième Guerre mondiale et de la Guerre d'Indochine. Le privilège m'a été donné d'en rencontrer deux d'entre eux et d'avoir l'honneur de partager un long moment avec eux. Pour ces instants inoubliables et pleins d'émotions, je me devais de leur rendre hommage dans ma dernière gazette.

#### **Henri Ecochard, pilote de Piper L-4 et Compagnon de la Libération**

Né le 24 avril 1923 à Cholet (49), Henri Ecochard a 16 ans à la déclaration de la guerre en 1939. Un an plus tard, il rejoint l'Angleterre et s'engage dans les Forces Françaises Libres, tout d'abord au sein de la Division Leclerc où il rencontrera Fred Moore. En 1941, il part pour l'Afrique Equatoriale et rejoint la Syrie en juin. Il participe aux campagnes de Lybie en 1942 puis de Tunisie en 1943. Il est formé au pilotage sur Piper L-4 en 1944 en Algérie puis libère l'Europe avec la 1ère DFL, jusqu'à sa démobilisation au grade de Sous-Lieutenant, après la victoire contre l'Allemagne en 1945. A 96 ans, lors du meeting, il fût particulièrement ému de revoir le Piper sur lequel il avait servi.



Photo Adc@M.Ducastel

#### **Colonel Claude Liédet, pilote de F8F Bearcat en Indochine**



Né en 1929, Claude Liédet passionné d'aviation, fait son premier vol sur planeur Caudron C800 à Metz-Frescaty le 11.07.1946. Il décide de s'engager et fait son entrée dans l'armée de l'Air en novembre 1947 à Aulnat, comme mécanicien. Il rejoindra l'école de Rochefort en mars 1948 où il sera breveté mécanicien fin 1949. Pendant ce temps, il poursuivra sa formation de pilote à titre privé sur Stampe SV 4. Claude Liédet part pour un premier tour d'opération en Indochine en 1950 et intègre le 3<sup>ème</sup> GAOA sur Storch et Criquet. Il rentre en France en mai 1950 et part au Canada pour suivre sa formation élémentaire de pilote. Breveté pilote militaire en 1951, il sera transformé sur avion de chasse à Meknes. En janvier 1952, il est affecté au GC 1/21 « Artois » dès sa création et repart pour son 2<sup>ème</sup> tour d'opération en Indochine où il servira sur Bearcat F8F 1B, jusqu'en 1954 pour revenir en France quelques jours avant la chute de Diên Biên Phu. Il y totalisera 346 missions de guerre. Transformé sur Jet, Claude s'envolera pour un autre conflit, celui de l'Algérie où il volera successivement sur P 47, Spitfire, T6 et Fouga CM170.

Il devient Sous-Lieutenant en 1961, il fera son entrée à Tours en 1962 comme instructeur. Il sera transformé sur T33 et Mystère IV à Bordeaux et prendra la tête du 5<sup>ème</sup> Escadron. Il quittera le service actif en 1976 avec un palmares impressionnant : 11 000 heures de vols sur plus de 140 types d'appareils et totalisera 604 missions de guerre.



Photo Adc@M.Ducastel

De 1976 à 1990, il sera réserviste sur la BA 705 de Tours, où il assumera notamment les fonctions d'Officier de Réserve Adjoint au Commandant de Base.



Photo Sirpaa

Le 13 juin 2018, le général Alain Ferran, adjoint au directeur des ressources humaines de l'Armée de l'air, lui remettra la cravatte de Commandeur de la Légion d'honneur, pour service rendu à la Nation.

Un hommage de 15 pages lui a été consacré dans le dernier « Fana de l'Aviation » n°601

*Un exemple pour les jeunes générations !*

\*\*\*\*

## Remerciements et félicitations !

par le LTT (H) P.BUGEON

En charge de la Gazette du 410 comme secrétaire adjoint depuis 7 ans, l'adjudant-chef Marc Ducastel a souhaité être déchargé de cette responsabilité en fin d'année 2019. Au moment où Marc va boucler son dernier numéro, je voudrais au nom du secteur et en mon nom le remercier chaleureusement pour la tâche accomplie.

Au fil des années, nous avons appris à nous connaître et à nous apprécier au sein du secteur, mais aussi lors des travaux menés sous sa direction au sein du Service Historique de la Défense (SHD), pour qualifier les OPEX auxquelles ont participé différentes unités de l'Armée de l'Air depuis 40 ans, à partir de l'analyse des COTA et JMO. J'ai découvert un homme de convictions, rigoureux, très engagé, très investi dans les missions qui lui sont confiées. Je sais aussi que Marc s'est donné à fond pour la Gazette, mettant un point d'honneur à boucler les numéros successifs dans les délais impartis souvent au prix de longues heures de travail nocturne. Ainsi, il a largement contribué à faire de ce journal ce qu'il est aujourd'hui, ne ménageant pas sa peine pour rechercher et écrire des articles attractifs. « Photographe officiel de la Gazette », il a toujours été là pour immortaliser les moments clés de la vie du secteur.

Marc tu peux être fier du travail accompli ! Nous te souhaitons un plein succès dans tes nouvelles missions hors ANORAA en espérant que tu n'abandonneras pas le 410 pour autant.

### **Nomination**

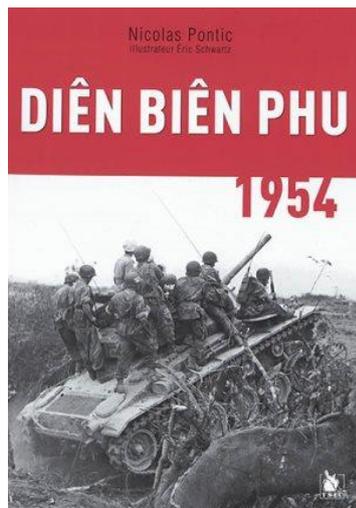
Nous apprenons la promotion au grade d'adjudant-chef de notre camarade Marc Ducastel, membre du secteur 410, à compter du 1<sup>er</sup> décembre 2019.

Ses camarades du secteur lui adressent leurs vives félicitations pour cette promotion qui récompense un engagement total au service de la réserve opérationnelle de l'Armée de l'Air et des associations dans lesquelles il s'investit.

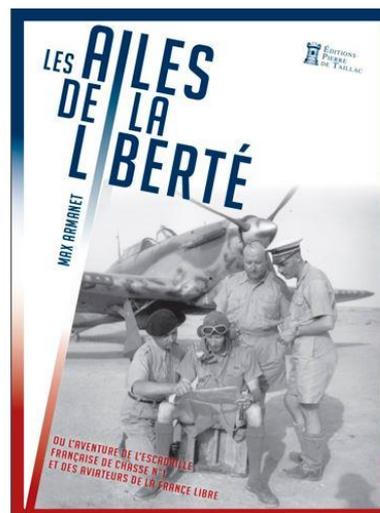
## A lire ou découvrir !



1



2

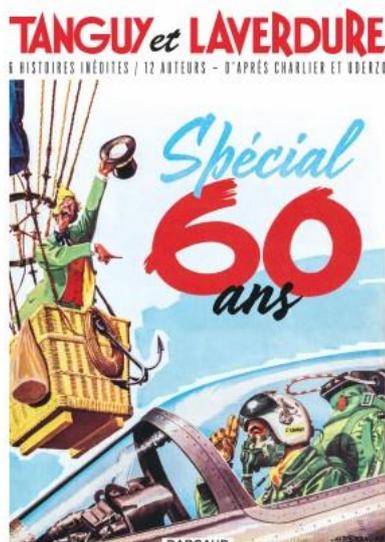


3

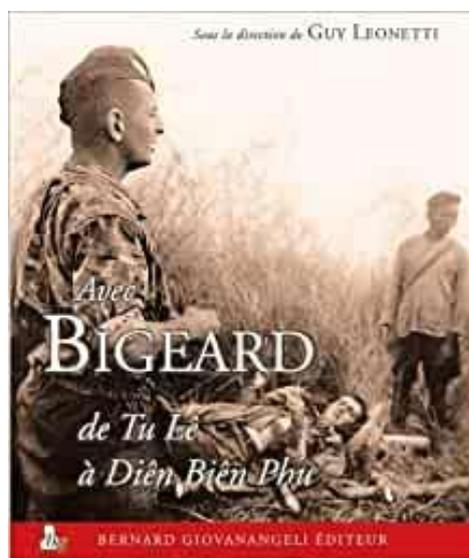
1 – Hors série n°6, format 24/32 de belle qualité de 224 pages qui met à l'honneur pour une deuxième partie les avions de combat de l'OTAN • Couverture : souple . Publié en octobre 2019 aux éditions Heimdal au tarif de 13 €, disponible en kiosque. Nombreux Profils couleur et photos de Gérard Paloque, ancien Sous/officier mécano naviguant d'active.

2 – Ouvrage très intéressant de belle qualité dos carré , sur la Bataille de Diên Biên Phu, de 98 pages, au format 21 x 29.7 cm, publié aux éditions YSEC en septembre 2019 au tarif de 18 €, disponible à la FNAC.

3 – Les Ailes de la Liberté - magnifique ouvrage Broché de Max ARMANET, de très belle qualité, parrainé par l'Armée de l'Air et l'Ordre de la Libération, publié en octobre 2019, aux Editions Pierre de Taillac. Cet ouvrage au format 20 x 27 de 272 pages, nous présente de façon très documentée l'épopée de chasse française dans les FAFL. Disponible à la FNAC et en librairie spécialisée au tarif de 29.90 €.



4



5

4 – Très bel ouvrage, mi-BD et mi-historique pour les 60 ans de « Tanguy et Laverdure » de 104 pages, au format 24 x 32. Publié en octobre 2019 aux éditions DARGAUD, disponible à la FNAC au tarif de 29.99 €

5 – BIGEARD de Tu lé à Diên Biên Phu, *de Guy Leonetti*, superbe ouvrage broché de 287 pages au format 24 x 27, aux éditions Bernard GIOVANANGELI, publié en octobre 2019, au tarif de 30 €. Magnifique document d'histoire sur une période émouvante du conflit d'Indochine, pour compléter la collection des passionnés. Disponible à la FNAC et en librairie spécialisée